



Son parfum d'avalanche

de Dominique Paquet
Carnet artistique et pédagogique

Carnet mis à jour en 2017.

Œuvre de référence sélectionnée en 2013 par l'Éducation nationale pour une première culture littéraire en cycle 3.

**Carnet pédagogique rédigé par Alexandra Bellon, professeur des écoles (92).
Recherches documentaires : Marie Anglade.**

D'ordinaire, on dit aux enfants de ne pas rester dans leur bulle. Tyrse, Ézir et Azou, petits bébés espiègles, n'ont pas le choix. Coupés du monde extérieur par des parois de verre, ils ne peuvent que se voir et s'entendre.

Mais la tentation du dehors est trop forte : ils désirent rencontrer les enfants qui chantent sous leur fenêtre et jouer dans la neige avec eux. À peine sortis de leurs prisons toutes rondes, ils partent à la découverte de continents jusqu'alors interdits, territoires immenses qui s'ouvrent désormais : l'amour, l'amitié, la peau et le corps des autres qui exacerbent leurs sensations. Avec *Son Parfum d'avalanche*, Dominique Paquet propose un texte poétique et philosophique s'adressant aussi aux tout-petits.

L'autrice

Née sur le quarante-cinquième parallèle, Dominique Paquet est actrice et dramaturge. Codirectrice du Groupe 3.5.81 de l'espace culturel Boris Vian/les Ulis (91), elle est chargée de cours dans plusieurs universités, secrétaire générale des Écrivains associés du Théâtre et conseillère artistique au Théâtre national Bordeaux-Aquitaine.

Elle a publié de nombreuses pièces de théâtre pour la jeunesse, dont, dans la collection Théâtrales Jeunesse, *Les escargots vont au ciel*, en 2002, et *Son Parfum d'avalanche*, en 2003.



Le texte

Son Parfum d'avalanche : un titre qui déjà nous invite à la poésie et au voyage des sens. Une pièce philosophique, dont le sens ne sera pas figé et qui nous permettra de travailler, de la maternelle au collège, sur **la question de l'interprétation**. Nous axerons ce carnet sur un travail au cycle 3 en nous appuyant, comme le ministère le conseille, sur une **réflexion sur les sens** comme moyen de découverte de l'autre et du monde. Ce texte visitera les thèmes de la **naissance**, la **découverte**, la **socialisation**, la **norme**, la **liberté**.

Trois enfants, dans leurs bulles, qui ne peuvent que se parler et s'entendre, fantasment un monde extérieur, à la fois effrayant et attirant. Dans cette initiation sensorielle et imaginaire au monde, ils ressentent leurs premiers émois. Et avec **la rencontre de l'Autre**, ils expérimentent les affects tels que l'indifférence, la solitude, la jalousie puis l'amour qui les guérit finalement de leurs solitudes.

L'**allégorie de la bulle** permettra l'identification de lecteurs de tous âges : le jeune enfant proche encore du fœtus bercé dans le ventre protecteur de sa mère, l'enfant se développant dans son cocon familial, l'adolescent muant dans son univers intérieur fait de questionnement et de bouillonnement sensoriel, l'adulte, telle une poupée gigogne, qui pourra explorer ses bulles intérieures, telle une géologie des constructions de ses peurs, ses limites, ses normes.

Finalement, une très **large palette de niveaux de lecture**. Dominique Paquet ouvrira une porte à l'imaginaire de chacun en passant dit-elle dans sa postface, par « cette sensorialité qui dans la phylogenèse de la cellule apparaît la première, comme une sensibilité de la membrane à l'environnement, suivie du goût et de l'odorat, puis de l'ouïe et de la vue... »

Plan du carnet

[A. Cheminer au cœur du texte](#)

[A. Lire oui mais d'abord sentir - voir - toucher](#)

[B. Vers une nouvelle approche du texte](#)

[B. Mise en voix / Mise en espace / Mise en jeu](#)

[A. Exercices de relaxation](#)

[B. Mise en voix chorale](#)

[C. Mise en espace](#)

[D. Mise en jeu](#)

[C. L'environnement artistique de Dominique Paquet et de *Son Parfum d'avalanche*](#)

[A. Questionnaire de Proust](#)

[B. Création par le Groupe 3.5.81](#)

[C. Création par la compagnie Théâtre du Sycomore](#)

[D. Annexes](#)

[A. Mise en réseau / Bibliographie pour aller plus loin](#)

[B. Plan de travail pluridisciplinaire](#)

[C. Plan de séquence en collège](#)

A. Cheminer au cœur du texte

Il s'agit d'un lent cheminement, fondé sur l'exploration profonde du texte et le plaisir de la lecture et des mots. L'imagination des lecteurs y est sollicitée.

A. Lire oui mais d'abord sentir - voir - toucher

Sommaire

- [Sentir et retenir](#)
- [Mieux regarder pour mieux comprendre](#)

Avant même de faire lire le texte, il peut être intéressant de passer du temps à observer le livre : le toucher, le sous-peser, le sentir pourquoi pas (odeur de neuf ou d'ancien ?)

Peut-être qu'en « faisant connaissance » avec le livre, l'élève apprendra à le respecter, à lui accorder de la valeur et à en prendre soin davantage.

Nous pourrions faire émerger avec les plus grands un questionnement tel que : quel est l'avantage aujourd'hui de l'objet livre par rapport au livre électronique ? Quel plaisir peut-il y être associé ?

Sentir et retenir

L'objet se sent. La **phylogénie** qu'évoque Dominique Paquet passionne les neurosciences actuelles. C'est dans le **cerveau reptilien**, le plus ancien que se logeraient nos instincts de survie. Le sens de l'odorat, primitif, étant utilisé aujourd'hui pour stimuler la mémoire.

Il pourra être intéressant d'amener les élèves à cet exercice en faisant le lien avec le titre : quelle pourrait être l'odeur d'une avalanche ? Si « son », adjectif possessif, indique l'odeur d'une personne, à quoi celle-ci peut-elle ressembler ? À quel souvenir faites vous référence ? (cf. la madeleine proustienne)

Mieux regarder pour mieux comprendre

L'illustration de toutes les couvertures de la collection jeunesse des éditions théâtrales est une composition/maquette de ballons de baudruche.

Avec Son Parfum d'Avalanche, l'illustration sert parfaitement le propos : **bulles / ballons**.

Ici, les ballons de baudruche sont les plus communs c'est-à-dire de forme ovoïde. Très gonflée, la matière plastique s'étire et permet un jeu de transparence. Nous pourrions demander aux élèves combien de couleurs ils perçoivent. Trois ballons, un rouge, un bleu et un jaune : les couleurs primaires. Le ballon jaune et le ballon bleu se superposent (couleurs complémentaires c'est-à-dire opposées sur le cercle chromatique et qui permettent un contraste optimum). On voit l'un à travers l'autre par transparence. Il y a donc un mélange : bleu + jaune = vert.

Par analogie, avec les plus grands, on pourra déjà faire émerger l'idée du filtre coloré qui modifie la perception. Filtre de notre regard aussi, de notre point de vue, peut-être, et les

faire jouer à monter sur leurs chaises pour voir la classe autrement (comme dans la fameuse scène du film *Le cercle des poètes disparus*).

Affiner le regard pourra aussi passer par l'étude des typographies de la couverture.

Ayant observé cela, on pourra laisser surgir les interprétations quand au contenu du texte.

Avec des élèves de cycle 3 ou de collège il sera intéressant de comparer plusieurs ouvrages des éditions Théâtrales : rapport entre l'image et le titre, en s'aidant de la quatrième de couverture.

En maternelle, avant même la présentation de l'objet-livre, nous pouvons envisager de mettre à disposition des ballons de baudruche à l'intérieur desquels on aura inséré de petits personnages en plastique pour une exploration libre. En tant qu'enseignant ou animateur nous pourrions relever les positionnements spontanés de ces marionnettes originales : les enfants modifient-ils le volume de leur voix en raison de la membrane plastique, les ballons se touchent-ils ? Comment les personnages se rencontrent-ils ?

Il peut être intéressant de proposer aux élèves une observation de leurs doigts touchant le livre. Une marionnette vivante de 10 doigts souples, précis, fonctionnant de concert pour ouvrir, tourner, feuilleter. Puis leur proposer de laisser danser leurs mains dans le vide comme s'ils mimaient les actions précédentes. Il n'est évidemment pas nécessaire que l'intervenant ait lui-même des talents de mime. Ce qui compte c'est **l'observation**. Cet exercice servira de préambule à la mise en jeu que les élèves attendent en général impatientement.

B. Vers une nouvelle approche du texte

Sommaire

- [Se sentir libre avec le texte. Et si on commençait par la fin ?](#)
- [Au cœur du texte](#)
 - [Séquence 1 Pages 9 et 10](#)
 - [Introduction à l'univers sensoriel du texte](#)
 - [Lecture magistrale de la séquence 1 pages 9 et 10 jusqu'à " Écoute "](#)
 - [Mise en commun](#)
 - [Séquence 1. Pages 10 à 14](#)
 - [La bouche](#)
 - [La charrette brûlée](#)
 - [Séquence 2. L'évasion](#)
 - [Séquence 3. Les parents](#)
 - [Séquence 4. Azou](#)
 - [Séquence 5. L'amour](#)
 - [Séquence 6. Jalousie](#)
 - [Séquence 7. Renaissance d'Ézir](#)

Se sentir libre avec le texte. Et si on commençait par la fin ?

Ouvrir le livre comme un **cadeau**, comme une **découverte**. L'enseignant pourra jouer de ses talents de comédien pour donner envie à tous les élèves, même ceux à qui l'écrit fait peur. Tous les élèves pourront répondre aux questions suivantes : le texte vous semble-t-il aéré ? Combien de typographies peut-on trouver ? Les dialogues vous semblent-ils longs, courts ? (ici introduction possible aux notions de didascalies, dialogue, monologue).

Lecture individuelle de la séquence 7

Commencer par la fin c'est ouvrir un espace de liberté avec la lecture souvent brimée par les présupposés de l'attente institutionnelle. Ce texte contemporain **aux frontières du réel et du fantastique** le permet.

Il est très probable que les enfants vous diront qu'ils n'ont rien compris. C'est tant mieux. Se laisser porter par les sensations passera peut-être par l'arrêt momentané du mental qui a besoin de tout expliquer.

Jouer au surréalisme (pour aller plus loin cf. **Plan de séquence pour le collège**)

Que leur reste-t-il de cette lecture ? On pourra noter quelques mots au tableau, quelques sensations et faire une grande liste d'associations d'idées. Partir de cette matière d'interprétation et d'évocation libre pour donner l'envie de lire le texte.

Relire la séquence 7

Faire une trace écrite commune avec la méthode des **5 "W" (Who ? Where ? When ? What ? Why ?) Qui ? Où ? Quand ? Quoi ? Pourquoi ?**

- Qui ? Ézir, Tyrse et Azou. Le faux père, la fausse mère, la sœur « heureusement », les autres, l'homme qui s'envole, les enfants.
- Où ? Dans des bulles, dehors, l'air le vrai, une valise, l'océan.
- Quand ? Un jour. Texte au futur.
- Quoi ? Un au revoir.
- Pourquoi ? Peut-être souligner l'indice du « mot de la fin » : Ézir qui s'en va sait que le jeu de charrette brûlée n'existe pas.

Au cœur du texte

> Séquence 1 Pages 9 et 10

Introduction à l'univers sensoriel du texte

- Questionner les élèves sur le **sens du verbe sentir**. Faire émerger ses différentes acceptions : sentir des **odeurs**, des **parfums**, par le nez c'est le sens de l'**odorat**, sentir par la peau, l'organe le plus grand du corps, c'est le sens du **toucher**, et enfin sentir ou ressentir au sens d'éprouver, c'est le champ des **affects** et des **sentiments**.
- On pourra proposer aux élèves un travail d'écriture rapide, sur ardoise par exemple, pour jouer avec les différents sens du mot sentir.
- Continuer le questionnement sur les sens. **Lister les cinq sens et inviter les enfants à imaginer ces perceptions sensorielles**. On a l'habitude de visualiser des scènes, au cours de lecture par exemple. Les élèves évoqueront probablement le rêve, que nous rapprocherons de l'univers fantasmagorique et onirique de la pièce. Mais comment imagine-t-on une odeur, une température, un goût ? Imaginer est-ce créer par l'esprit quelque chose de totalement nouveau ou bien est-ce puiser dans ses

souvenirs ? Ou les deux ? Inviter les élèves à vivre l'expérience par une lecture magistrale.

Lecture magistrale de la séquence 1 pages 9 et 10 jusqu'à " Écoute "

Il serait intéressant d'**offrir cette première lecture par le maître les yeux fermés ou mieux encore bandés**. Les enfants pourront mieux se plonger dans l'univers des sensations.

Cette proposition ne désavouerait pas l'auteur Dominique Paquet qui aime proposer des lectures (*cf.* italiennes) publiques de ses textes sans autre artifice que la voix, mettant ainsi en valeur la force des mots. On pourra faire comprendre le dialogue des deux personnages par des changements de voix ou de postures et les didascalies pourront être chuchotées.

Mise en commun

Laisser les élèves s'exprimer sur leur ressenti (ou bien les faire dessiner. C'est une différenciation possible pour les élèves dyslexiques). **Quelles sensations les ont marqué ?** (auditives, tactiles, visuelles ?)

Noter sur le tableau des cinq sens les mots utilisés par les protagonistes pour décrire leur perception du monde à partir de la bulle.

En reprenant le texte, faire expliciter aux élèves le registre de langue qui nous permet de comprendre la familiarité des personnages : tutoiement, vocabulaire, « il s'est enfui en douce » p. 9, exclamation sans formule de politesse « Pas un œuf ! J'ai dit comme un œuf » ! » p. 10.

Réaliser une affiche qui pourra être complétée par les élèves tout au long du travail sur le vocabulaire des sens (tableau à double entrées par exemple avec les cinq sens et **les classes de mots** : verbes, noms, adjectifs et éventuellement une colonne « **néologismes** »)

Aborder **la question de la peur dans la relation à l'Autre** : Ézir a peur de ne pas aimer ses nouveaux voisins de nid, il a peur d'être abandonné, oublié.

On s'assurera que les élèves aient compris :

- que le texte alterne **réalisme, rêverie et fantasme**.
- que **les personnages sont privés d'un sens majeur : le toucher**.
- que **la vie dans la bulle n'est pas définitive**, qu'ils peuvent en sortir comme Yila.

> Séquence 1. Pages 10 à 14

Quelques clés de lecture :

La bouche

◇La présence du docteur donne une tonalité réaliste, moins métaphorique, à la bulle. On pense aux enfants-bulles, immunodéficients, mis en quarantaine à l'hôpital et qui n'ont pour seuls contacts physiques avec l'extérieur que les gants des praticiens ou de leurs parents.

Fragilisés par une déficience immunitaire, l'air même devient un danger potentiel. On pourra ainsi expliquer la réplique de Tyrse « l'air, le vrai, entrera en nous et nous exploserons comme le cristal. Notre petite vie s'en ira en mille morceaux » (p. 13)

L'auteur Dominique Paquet sait que son inspiration vient d'un souvenir d'enfance personnel dans l'univers médical. Toutefois, avec cette pièce qui nous plonge dans une littérature

poétique et théâtrale où il est question d'allégorie et de représentation, il serait sans doute habile de mettre à distance, dans un premier temps cette image (cf. plan de travail pluridisciplinaire en instruction civique autour de la norme et du handicap).

La charrette brûlée

Ce jeu a vraiment existé contrairement à ce que dit Ézir dans la dernière réplique de la pièce. Dominique Paquet relate le souvenir d'un jeu dans lequel, par une ritournelle « Qui veut jouer à la charrette brûlée », des enfants s'aggloméraient les uns aux autres par cet appel répétitif, se tenant par les bras, côte à côte. Le jeu était donc simplement de se réunir, d'être ensemble, de se toucher.

Ce qui importe au fond ce n'est pas de savoir si le jeu a existé ou non mais de comprendre le désir profond de la rencontre de l'Autre. Cet appel du monde extérieur symbolisé par le jeu de la charrette brûlée revient tout au long de la pièce et lui donne son point final. D'ailleurs, Patrick Simon, metteur en scène de la pièce, avait choisi de ponctuer la pièce par cette ritournelle chantée, orchestrée chaque fois de manière différente mais redondante, comme un refrain. C'est une clé de compréhension certainement importante à donner aux élèves dès le départ.

> Séquence 2. L'évasion

Lecture individuelle.

Travail en deux groupes. L'un pourra travailler sur les actions et l'autre sur les sens et l'affect. Ne pas hésiter à proposer que le travail soit fait par groupe de 2 ou plus car le débat argumentatif peut-être ici intéressant : comment classer la phrase « je touche des yeux » (p. 17), par exemple.

À la mise en commun on tachera d'explicitier les visions fantasmées des enfants et leurs peurs :

- « je cueille des enfants sans bulle avec deux doigts » : les héros parlent à partir de leur expérience de vie dans la bulle. Le toucher est une notion nouvelle. Ils peuvent peut-être s'imaginer cueillir de loin car la distance réduit l'échelle des corps.
- « l'attaque, l'insolation, l'invasion, (...) de disparition lente, d'horrible dissolution. » : liste qui permet un travail nuancé sur le vocabulaire.

Travail continu sur les registres de langue :

- registre familier « fainéant vautre », « tu baragouines »...etc.
- néologismes s'apparentant à de l'argot : « Cristal ! » (p.19) ici comme un juron « cœur de neige » (p.20) ici comme une insulte.
- registre soutenu / poétique (travail des métaphores)

> Séquence 3. Les parents

P. 25 à 26 : observer les signes / lecture en diagonale.

On pourra axer cette séance sur une observation réfléchie de la langue à dominante grammaticale.

Cycle 2 : on pourra proposer une lecture en diagonale de ces deux pages afin d'affiner la discrimination visuelle des plus petits (Quels signes ? Quelle ponctuation ?)

Cycle 3 : analyse grammaticale des types de phrases (affirmative, négative, exclamative, interrogative)

Demander aux élèves quelle impression se dégage de ce foisonnement de types de phrases : du calme, de l'agitation ? Est-ce une scène importante dans la pièce ?

Nous remarquerons la voix didascalique minimaliste chez Dominique Paquet « Après-midi » et anti naturaliste « Entrée de la bouche du médecin et des yeux des parents » comme si l'auteur écrivait depuis l'univers des enfants bulles.

Les articles

Analyse / compréhension de l'article indéfini à partir de la réplique d'Ézir « Toute la nuit, DES parents sont entrés par effraction dans mes rêves ».

Vocabulaire et registre de langue

Extrait très riche en images et métaphores, nous pourrions nous appuyer sur la liste de sensations corporelles énumérées par Ézir. Il pourra être intéressant d'associer le son au geste dans une mise en voix (exemple ci-après)

P. 26 à 29 : lecture à haute voix du dialogue croisé.

Pour favoriser la compréhension on pourra dans un premier temps, constituer deux groupes de travail en autonomie sur la préparation de la lecture à haute voix : l'un pour le dialogue : Tyrse / Madame Tyrse et l'autre pour Ézir / Monsieur Ézir.

Dialogue Tyrse / Madame Tyrse

On relèvera le décalage dès le début : « Comment te sens-tu » demande Madame Tyrse et son fils ne comprenant pas répond « Je ne me sens pas trop ».

Les paroles de Madame Tyrse sont affectueuses et très concrètes, ancrées dans le monde matériel. On apprend que Tyrse a un père et une sœur Teza, qu'il devrait sortir au printemps et que sa chambre est prête. Elle apporte des objets : livres, albums. Son discours assoit le réel. À l'opposé, les paroles de Tyrse sont poétiques et immatérielles, romantiques : ils parlent de ses sentiments par des métaphores de nature.

Ici le texte révèle l'énigme du titre : *Son Parfum d'Avalanche* c'est la mère, le souvenir de la mère. Perçu par les yeux comme il l'aurait touchée (« Regarde moi bien contre les yeux » dit-il p. 28), son souvenir est **olfactif** (parfum) et **tactile** (l'avalanche évoque un mouvement violent et une froideur).

Dialogue Ézir / Monsieur Ézir

La première réplique de Monsieur Ézir répond sans doute à l'injonction du médecin de parler lentement. Face à la vivacité d'Ézir cette intervention infantilisante semble inadaptée. Le doute persiste : est-ce la première fois qu'ils se voient ? (« UN papa ? » demande Ézir. Le père semble douter « depuis si longtemps, presque depuis toujours ». « Où vis-tu » demande Ézir.

Ici le dialogue est tout en sous-entendu. Monsieur Ézir reprend l'image d'avalanche d'Ézir sans toutefois l'expliquer. Il semble éluder la question (« euh... ») Il compare sa naissance à un coup de tonnerre, le décrit comme un individu handicapé puis finit par dire qu'il est heureux que sa sœur ne soit pas comme lui. La réaction d'Ézir est la fierté (crâneur indique Dominique Paquet). Il coupe court à la discussion et se tourne vers l'avenir en questionnant son père au sujet de la charrette brûlée, symbole de liberté.

Il sera intéressant de distinguer les caractères des deux héros : l'un plutôt romantique et sentimental et l'autre plutôt tenace et actif.

La violence du discours du père d'Ézir pourra nous conduire à mener un débat sur la norme et le handicap (cf. plan de travail pluridisciplinaire)

> Séquence 4. Azou

Une tonalité de **fraîcheur** et d'**humour** se dégage de cette séquence, contrastant avec la gravité de la dernière. On pourra travailler les thèmes de la **découverte de l'autre**, la **peur de l'inconnu** mais aussi le **fantasme autour de la naissance** (omniprésence de la

métaphore de l'eau avec le personnage d'Azou et qui rappelle la vie intra-utérine), les **relations filles / garçons**.

Enrichir le tableau des 5 sens.

Cette situation n'est pas sans rappeler *La dispute* de Marivaux dont l'ouverture met en scène de jeunes gens qui furent sciemment isolés du monde extérieur et qui rencontrent d'autres jeunes gens, du même sexe et du sexe opposé pour la première fois. Leurs noms ? **Azor et Églé**. Avec des collégiens, on pourra enrichir la séquence par une lecture de cette scène.

> Séquence 5. L'amour

Cette séquence qui met en scène l'intimité se prêterait bien à une lecture individuelle au préalable.

Au sens de la vue « Tu es jolie », succède tout de suite le sens du toucher « Toute transparente. On voit encore les vagues au travers de ta peau ». La séquence sera entremêlée de ces deux sens :

« Vous avez les yeux fous » dit Azou p. 43, « Qu'est ce que tu vois ? » etc. C'est la vue qui ouvre à la découverte. Ézir interrompra d'ailleurs l'amour d'Azou et de Tyrse naissant par le toucher, la peau, par un « Regardez ».

On pourra demander aux élèves de relever les termes et expressions relatifs à ces deux sens, puis on pourra s'appuyer sur les néologismes autour du toucher (« ça doucine », « ça grouzille », « ça chuchine », « les frissonures ») pour amorcer un travail d'écriture de mots inventés (travail des préfixes et suffixes en grammaire) à partir des mots glanés sur le tableau des cinq sens.

D'autres pistes :

La nuit

Première scène nocturne après une alternance Matin et Après-midi : travail possible sur le décor, la lumière, l'ambiance.

Les oiseaux

Dominique Paquet nous invite à observer le tableau *Le domaine d'Arnheim* de Magritte qui correspond tout à fait au sujet de sa pièce. Le tableau, au crépuscule, met en scène un nid, posé sur un muret, dans lequel on peut voir 3 œufs. Au loin la montagne prend la forme d'un aigle.



Dans l'avant-dernière didascalie les enfants « rient, prêts à s'envoler ».

Vêtement : seconde peau et symbole de l'envol ?

Dans le monde observé par Ézir les humains sont emmitouflés et on ne voit pas leurs visages (p. 44). Tandis que dans la peau des nuages, Ézir voit des visages d'hommes, p. 47. Un homme debout sur une fenêtre « des chemises attachées au bras comme des ailes » p. 44. Des enfants prêts à s'envoler quand le vent fait flotter leurs vêtements s'exclament avec un lexique relatif au tissu : « effiloche », « chiffonne », « emmaillote » p. 48.

On pourra profiter du suspens de la didascalie finale pour offrir une lecture magistrale de la séquence 6.

> Séquence 6. Jalousie

On pourra travailler sur la transposition du vocabulaire par la définition des verbes « je l'éperonne, je le catapulte (...) je le sauce, je l'essore » etc.

L'espoir est apporté par Azou « Nous guérirons ensemble » .

> Séquence 7. Renaissance d'Ézir

C'est Ézir qui nous donne la clé en affirmant par sa réplique finale que le jeu de la charrette n'existe pas. Qu'est-ce qui existe ou n'existe pas ? Quel monde est le « vrai » ? Ézir ne dit-il pas, en réponse à « Tout le monde est là ? » « Oui le faux père, la fausse mère ». Il semble aller vers un faux monde.

On pourra organiser un temps de débat à partir de cette citation de Magritte : « Faire de la peinture un moyen pour approfondir la connaissance du monde, mais une connaissance qui soit inséparable de son mystère ».

La peur de l'inconnu comme un espace pour l'imagination.

B. Mise en voix / Mise en espace / Mise en jeu

L'éveil des corps et des sens, la préparation et l'échauffement de la voix doivent précéder la mise en voix et en espace de *Son Parfum d'Avalanche*.

A. Exercices de relaxation

Sommaire

- [Être attentif à sa respiration](#)
- [Étirements / automassages](#)
- [Visualisation](#)
- [Relaxation profonde](#)

- [Concentration / acuité des sens](#)

Souvent en déplacement dans les établissements scolaires ou les centres d'accueil, les enfants ont une tendance naturelle à la dispersion. Par ailleurs, la stimulation intellectuelle, visuelle, le divertissement (récréations, intercoûrs, grand nombre de personnes dans un même espace) déconcentrent les enfants.

Aussi il est important de **consacrer un temps au repos et au recentrage**. Pour un travail de mise en voix et mise en jeu ce travail de relaxation peut même s'avérer nécessaire.

Voici quelques propositions :

Être attentif à sa respiration

Debout ou assis, veillant à ce que chacun ait un espace suffisant, une main sur le ventre.

Consigne 1 : les yeux fermés, j'inspire, je gonfle mon ventre comme un ballon, j'expire, le ventre se creuse au maximum. Répéter au moins 3 fois puis ménager un temps d'exploration libre.

Consigne 2 : veillez à ce que l'air descende vers le ventre et non pas dans la poitrine. Montrer l'exemple de profil. Je prends soin du début de mon inspiration et de la fin de mon inspiration. Je prends soin du début de mon expiration et j'accompagne la fin de mon expiration. Laisser un temps d'exploration libre.

Consigne 3 : proposer de compter par exemple 3 secondes pour inspirer, 5 secondes pour expirer.

Étirements / automassages

Reprendre des exercices d'étirement EPS.

Guider la respiration : mouvements ascendants en inspirant, mouvements descendants en expirant.

Le bâillement, excellent pour la détente du diaphragme (qu'on peut déclencher par des mouvements latéraux de la mâchoire ou en imaginant une balle de tennis au creux du palais) est à encourager vivement.

Le toucher : mise en pratique

Aujourd'hui il semble important que les enfants puissent se réconcilier avec leur corps. Paradoxalement, le corps surexposé (dans les médias, la publicité) est devenu tabou. On observe déjà chez les plus jeunes une volonté de le changer (norme de minceur, musculature, pilosité...), ou le masquer (maquillage, vêtements amples ou moulants...) mais pas nécessairement d'en prendre soin.

On pourra introduire la séance par un retour au texte : **c'est du sens du toucher que sont privés les héros** et qui leur manque tant « il me tarde de te toucher » dit Tyrse à sa mère p. 26. C'est un sens qui permet de reprendre contact avec les sensations de son propre corps et aussi d'entrer en contact avec l'autre (on pourra donner l'exemple de la salutation par la poignée de main ou la bise).

On pourra commencer par des **auto-massages du visage et du crâne**. Progressivement,

en montrant l'exemple on invitera les enfants à se masser les mains, les bras etc.
Les massages entre élèves pourront être proposés sous forme de tapotements (dos, jambes).

Visualisation

Offrir une lecture à haute voix aux enfants de la séquence 5 par exemple. **Rencontre charnelle entre Azou et Tyrse.**

Les yeux fermés, les enfants / adolescents sont invités à être attentifs à des sensations kinésiques (ressentis corporels) ou des images qui leur viennent en tête. Exemple : comment voyez-vous les personnages ? Taille, âge, couleur des cheveux, des yeux, quels vêtements, sont-ils proches les uns des autres ? (stimuler l'imaginaire)

Les informer d'une mise en commun après l'expérience qui leur permettra d'évoquer les images perçues et les impliquera davantage dans l'expérience. Les différences de perception marqueront la liberté singulière d'interprétation qu'offre la littérature par rapport à d'autres arts comme le cinéma.

Relaxation profonde

Pour pénétrer dans l'univers artistique de l'auteur, on pourra passer de la musique baroque pendant cette relaxation (cf. Environnement artistique de Dominique Paquet et de *Son Parfum d'Avalanche* - [Questionnaire proustien](#)).

Si vous disposez d'un espace tel qu'un gymnase ou une salle vide, n'hésitez pas à proposer une relaxation allongée. Après deux ou trois séances les élèves les plus réticents se laisseront porter par la détente de manière étonnante.

Avec une voix douce et posée, inviter l'élève à fermer les yeux, sentir son poids sur le sol, ses points de contact avec le sol. Des pieds à la tête, énumérer très lentement les parties du corps (orteils, talons, coups de pieds, chevilles et ainsi de suite...) en demandant aux élèves d'y placer leur attention (ou de la chaleur ou une couleur tel un peintre...). Ménager des temps de silence de plus en plus longs au fil des séances pourra vous permettre d'évaluer leur capacité à se détendre (moins de mouvements volontaires tels que se gratter, ouvrir les yeux pour regarder les autres, changer de positions...)

Concentration / acuité des sens

Ouïe : jeu de l'aveugle, écoute de musique classique en début de séance, isolations sonores.

Vue : étude de tableaux de grands maîtres : compositions, couleurs. Observation de l'environnement de l'établissement (ce qu'on voit par la fenêtre, croquis...), jeu des différences. Pour entrer dans l'univers de l'auteur, on préférera les primitifs flamands, les surréalistes, et l'architecture en général (cf. [questionnaire proustien](#)).

Toucher : jeu de l'aveugle, jeu du « kim » (reconnaissance tactile de matériaux divers)

Odorat / Goût : jeu du kim. Proposer de goûter et sentir à l'aveugle. Reconnaître les ingrédients qui composent une fragrance ou un plat. Dominique Paquet est sensible aux plats et aux parfums de la Grèce. Faire découvrir ces saveurs aux enfants peut les rapprocher de l'auteur qui nous semble parfois lointain. L'encens aussi (cf. Environnement artistique de Dominique Paquet et de *Son Parfum d'Avalanche* - [Questionnaire proustien](#)).

B. Mise en voix chorale

Sommaire

- [Tapis sonores](#)
- [Exploration geste / son](#)
- [L'ambiance sonore du texte](#)
 - [Jouer sur les mots](#)
 - [Jouer sur la déformation des voix dans différentes situations de communication](#)

Commencer par des exercices de relaxation (propositions ci-dessus).

Tapis sonores

Les élèves sont assis, yeux fermés. L'intervenant passe parmi le groupe. Lorsque celui-ci pose sa main sur l'épaule d'un élève, ce dernier peut commencer à émettre un son. Il répétera ce même son tout au long de l'exercice en tentant d'écouter le chœur pour installer ce son de manière opportune (intervalles, volume, changement de rythme, plus ou moins aiguë...). Si l'intervenant pose à nouveau sa main, l'élève s'interrompt (utile pour nuancer le fond sonore parfois jusqu'au silence et faire entendre les sons les plus fins ou timides).

Aucune parole, uniquement des sons. Le chœur constitue ainsi un tapis sonore.

Ambiances possibles :

- la forêt (bruit du vent, de branches cassées, d'animaux, oiseaux, insectes, promeneurs etc.)
- l'océan d'Azou
- les Alpes
- la cour de récréation où se joue le jeu de la « charrette brûlée »

Remédiation pour stimuler l'imaginaire : l'orage approche, au petit matin, à la tombée de la nuit, un loup rôde, la forêt devient tropicale... ; le tapis sonore peut se nuancer par des sentiments. Exemple : la ville gaie ou en colère, la plage surprise ou ennuyeuse...

N'hésitez pas à faire durer l'exercice longtemps car une très belle écoute s'installe.

Exploration geste / son

À partir de la description des sensations corporelles d'Ézir à la séquence 3, proposer une exploration par groupe de chœur à 2 ou 3 : faites le geste pour vous aider et laisser surgir un son.

- **avec les mots :** chatouiller, frôler, gifler, donner des coups de pieds
- **avec les expressions :** un rêve de peau, des sensations qui montaient dans mes membres, d'horribles fantômes de bras étreints, de jambes emmêlées, de souffles sur

le cou, de sifflements de langues, de baisers tendres.

Progressivement, les gestes doivent cesser au profit du son et de l'écoute à l'intérieur de chaque chœur. Il sera intéressant de faire remarquer aux élèves que **la musicalité va naître des silences et du rythme.**

L'ambiance sonore du texte

> Jouer sur les mots

Pour terminer la séance, on pourra relire un extrait aux élèves en leur proposant de **faire un geste ou un mouvement à chaque fois qu'ils entendent un son.**

Cet exercice permettra d'ancrer dans le corps les sensations liées à la musique des mots.

Les prénoms Ézir, Tyrse et Azou, choisis par Dominique Paquet nous orientent dans l'observation attentive des « z » et « r ».

Exemple : sur les « s » le corps tremble, sur les « r » le corps fait des mouvements d'avant en arrière.

L'objectif étant que les élèves proposent des gestes.

Pour contraster on choisira un passage avec des « m » ou « l » qui évoquent l'harmonie liquide, sensation plus enveloppante.

Avec des petits, on pourra jouer sur le « b » de **bulle, boule, ballon**, rebondissant dans le son comme dans sa forme.

Avec les collégiens on pourra aborder les **notions d'allitérations et assonances** en s'appuyant d'abord sur des textes de rap (paroles de Grand Corps Malade ou MC Solaar par exemple) ou des paroles de chanson (« Dans les 3 jours, voilà le tac-tac-tac des mitraillettes qui reviennent à l'attaque » — Serge Gainsbourg, *Bonnie and Clyde*), les vire langues populaires (« Les chaussettes de l'archiduchesse, sont-elles sèches archi-sèches ? » etc.) des textes classiques avec le fameux « Pour qui sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ? » (*Andromaque*)

On pourra ouvrir cette **exploration poétique** avec la pièce *Les escargots vont au ciel* du même auteur qui joue avec humour à détourner les mots (exclamations telles que : « Enfer et bouillabaisse ! », « Fringale ! », « tartine ») ou créer des expressions (« poussière de bitume », « mon lutin des Hespérides », « cheval à bigoudis », « merdication », « change de tronc ») qui inspireront certainement les enfants pour un projet d'écriture.

> Jouer sur la déformation des voix dans différentes situations de communication

Dans le texte, chacun parle dans sa bulle, depuis sa bulle. La situation de communication est donc particulière d'un point de vue sonore : il y a une **différence entre ce qui est émis et ce qui est perçu.** On pourra imaginer différents dispositifs de modification des voix des enfants en jeu : parler au travers de tissus, de plastiques, d'oreiller, avec un haut-parleur (cône de papier par exemple).

Pour renforcer la connaissance de l'auteur, on pourra faire dire les 10 mots qui l'accompagnent : **bienveillance, fraternité, amour, philosophie, humour, connaissance, joie, transmission, théâtre, écriture.** (cf. Environnement artistique de Dominique Paquet et de *Son Parfum d'Avalanche* - Questionnaire proustien)

Proposer des situations d'improvisations (ou utiliser des fragments de texte en lecture à haute voix) avec des éléments perturbateurs : discussion au téléphone / ça ne capte plus,

dialogue entre deux étrangers, une personne est malentendante, un vacarme retentit pendant la conversation etc.

Et puis **pensez bulle** ! Échos, sons tournants, sur-articulations !

Lecture à haute voix conseillée : **séquence 2 de la page 17 à 20** (« J'ai mal de peur surtout ») : passage qui se prête bien à l'exercice de lecture car la peur peut s'exprimer aisément et le rapport conflictuel d'Ézir et Tyrse est très facile à comprendre.

C. Mise en espace

Sommaire

- ◦ [Proximité / Espace personnel](#)
- [Exercice 1](#)
 - [Le jeu des mondes](#)
- [Exercice 2](#)
 - [Où s'arrête ma bulle ? Travail sur la proximité](#)

> Proximité / Espace personnel

La bulle nous invite au travail sur la limite. Comment délimiter l'espace scénique ?

Poser des questions pour inviter les élèves à être, avec nous, dans une posture de recherche expérimentale. Il ne s'agit pas de former des élèves comédiens et encore moins de favoriser les élèves qui sont à l'aise en public. Dans la mise en espace, où le corps va pouvoir s'exprimer, de multiples propositions vont pouvoir émerger. Chacun devra jouer le jeu de s'approprier chaque proposition et de l'essayer. Il sera intéressant de constituer des groupes hétérogènes ou les meneurs seront amenés à suivre les autres dans un travail de cœur.

Exercice 1

> Le jeu des mondes

Au sol, délimiter à la craie trois espaces égaux dans un grand cercle. Les élèves devront se mouvoir selon les critères du monde qu'ils traversent (une musique entraînante peut être d'un grand soutien pour cet exercice entre marche et danse).

Exemples de mondes à proposer :

- eau, terre, air
- allongé, position médium (accroupis, quatre pattes...), debout
- vieillesse, naissance, adolescence

- vitesse, lenteur, apesanteur ou ralenti
Avec les maternelles, on pourra imaginer une planète recouverte de chewing-gum (sirop de mélasse dans le texte), une autre rebondissante, une dernière immobile.

Une fois cette exploration faite, constituer des groupes de chœur ou chacun devra imiter un meneur (en grappe, en file indienne, en touchant obligatoirement une partie du corps de l'autre). Faire tourner les rôles par un signal sonore.

Vous pourrez ensuite faire voyager ces mondes dans divers espaces de l'établissement : couloirs, escaliers, terrasses, gradins. Les enfants vont acquérir une aisance dans l'appropriation du lieu par le corps et apprécieront progressivement de pouvoir alterner un temps où l'on crée en tant que meneur et un temps où l'on suit.

Exercice 2

> Où s'arrête ma bulle ? Travail sur la proximité

Deux lignes d'enfants se font face. Une ligne avance très lentement vers l'autre. Les élèves de cette dernière disent stop quand ils ressentent une gêne, comme si l'autre était entré dans leur bulle (le repère peut être donné par une prise de parole). Chacun va trouver sa limite de confort. Insister sur le fait que cette proximité varie en fonction de la relation. On tolère bien de parler avec un membre de sa famille à distance de 10 cm par exemple. Donner l'exemple de l'exiguïté du bus, du métro, qui fait que les gens baissent la tête pour se parler ou ne se regardent pas.

D. Mise en jeu

Sommaire

- [Mises en scène et scénographies de la séquence 3](#)
- [Proposition 1 : jouer sur la proximité / l'éloignement, les espaces](#)
- [Proposition 2 : jouer sur le dialogue croisé](#)
 - [Le miroir : de l'imaginaire au réel](#)
 - [Costume](#)

Poser au groupe la question de la mise en scène. Comment résoudre dans le monde matériel réel l'univers fantastique de l'auteur ? Lister les propositions et chercher des solutions.

Il sera intéressant d'aménager des temps où un demi groupe sera observateur de la scène, à la fois public et critique.

Mises en scène et scénographies de la séquence 3

Dans cette scène avec la bouche du docteur et les parents, on pourra faire intervenir la bouche et/ou les parents en voix off et garder sur le plateau les 2 chœurs d'élèves jouant Tyrse et Ézir.

Proposition 1 : jouer sur la proximité / l'éloignement, les espaces

Le chœur de parents en avant-scène parle au-dessus de bocaux transparents (type aquariums ronds par exemple ou vases). Ils pourront être assis pour laisser le champ de vision plus libre sur l'arrière-scène. Le médecin, en chœur ou non, parle depuis le public. En fond de scène, les groupes jouant Tyrse et Ézir évoluent librement dans un espace délimité visuellement.

Un cercle pour Ézir et un autre pour Tyrse délimités par au choix :

- **des jouets** que les élèves pourront manipuler pendant le dialogue et qui pourront faire un contraste entre leurs questionnements philosophiques et l'abondance matérielle.
- **des coussins ou polochons** qui pourront signifier le confort ouateux, l'isolement ou même le blanc "hôpital" (on pense aux enfants-bulles mis en quarantaine parce que leurs défenses immunitaires sont affaiblies).
- **des vêtements** avec lesquels les élèves pourront jouer à se costumer pendant le dialogue et qui peut signifier un changement de peau, une recherche de personnalité.
- **les élèves eux-mêmes** se positionnant en barrière de vigiles pour signifier que la prison est celle qu'on se crée soi-même, elle est un paradigme intérieur. Des Ézir qui bloqueront des Ézir. Des Tyrse qui bloqueront des Tyrse.

Nous prendrons soin à ce que le chœur jouant la bouche du médecin ait un vocabulaire corporel important car le volume du discours est très maigre. Ce rôle peut servir de contrepoin. Nous pouvons imaginer disperser ce chœur tout autour du plateau et dans le public. Comme un observateur inquisiteur qui brise les sphères intimes des autres chœurs (les répliques sont affirmatives, un peu sèches ou à l'impératif).

Proposition 2 : jouer sur le dialogue croisé

Scène très agréable à jouer car les dialogues entre Ézir et Monsieur Ézir et Tyrse et Madame Tyrse se chevauchent de telle sorte qu'on peut confondre les questions et les réponses. Cela peut créer un quiproquo sur lequel on pourra jouer.

Si l'on veut au contraire favoriser la compréhension en jeu on pourra inviter les élèves à trouver des conventions de jeu. Par exemple, lorsque le personnage attend une réponse il se fige et celui qui doit lui répondre s'élanç vers lui puis s'interrompt le temps que se déroule l'autre dialogue.

> Le miroir : de l'imaginaire au réel

L'enfant dans sa bulle qui ne se serait pas encore distingué du monde environnant nous rappelle le stade du miroir bien connu dans l'évolution de l'enfant. On pourra jouer la prise de conscience progressive des deux chœurs de parents et enfants qui se mimeront en miroir puis se distingueront progressivement dans leurs gestes.

Occuper les diagonales de l'espace scénique pour que le chœur d'Ézir et le chœur de Tyrse soient de trois quart et les chœurs de parents face à eux, dos au public.
Inventer une chorégraphie gestuelle sur le texte.

> Costume

Le propos ici n'est pas de préparer une représentation ou un spectacle. Toutefois, il est possible que les élèves émettent le vœu de porter des costumes. Nous conseillerons la sobriété et l'unité. Par exemple, choisir un code couleur pour Tyrse et Madame Tyrse (par exemple : jean + tee-shirt jaune pour rappeler la jonquille p. 27) et un autre code couleur pour Ézir et Monsieur Ézir (pantalon noir et tee-shirt rouge en référence au coquelicot p. 28). Le travail pieds nus ou en chaussettes est à valoriser pour l'ancrage dans le sol.

C. L'environnement artistique de Dominique Paquet et de *Son Parfum d'avalanche*

A. Questionnaire de Proust

Sommaire

- [Environnement artistique](#)
- [Environnement de l'écriture](#)
- [Inspirations, secrets, pensées](#)

Environnement artistique

Quels sont vos auteurs préférés ?

Virginia Woolf, les romancières anglaises, Thomas et Klaus Mann, Ernst Weiss.

Vos héros / héroïnes de fiction ?

Fantômette ! Nathalie dans *Le Prince de Hombourg* de Kleist.



Quelle musique écoutez-vous ?

De la musique baroque ou de la musique répétitive.

Quelle musique écoutiez-vous au moment d'écrire le texte ? Ou bien travaillez-vous dans le silence ?

Dans le silence, sinon je n'entends pas mon rythme intérieur, ni ma langue.

Quels sont vos peintres, plasticiens / des œuvres plastiques, tableaux préférés ?

Les primitifs flamands, les surréalistes. Je préfère l'architecture qui me donne des émotions violentes et sensuelles à la peinture. La nuit, je rêve très souvent de monuments imaginaires.

Vos films / cinéastes préférés ?

Woody Allen, Cédric Klapisch, Cédric Kahn... Les films musicaux et noirs américains

Vos acteurs / actrices préférés ?

André Marcon, Nada Strancar, Denis Podalydès, Philippe Caubère, Isabelle Carré, Anne Alvaro...





Qu'aimez-vous voir sur scène ou au cinéma ?

Ce que je ne connais pas encore.

Une œuvre qui vous aurait particulièrement marquée ?

Toute l'œuvre de Virginia Woolf. Avec passion.



Une œuvre littéraire ?

Georges Letham, médecin et meurtrier d'Ernst Weiss

Pourquoi ?

Cet auteur méconnu et peu traduit, ami de Kafka, possède une écriture allusive, mystérieuse et sensuelle que je trouve rare. Le mérite aussi en revient à ses traducteurs qui restituent la profondeur de sa langue. J'éprouve à sa lecture les mêmes sentiments qu'à celle de Kafka : une peur mêlée de joie.

Environnement de l'écriture

L'endroit où vous écrivez en général ?

Dans mon bureau ou dans les hôtels, en tous cas dans un endroit solitaire et silencieux si possible.

L'endroit où vous avez écrit ce texte précis ?

À la Villeneuve, banlieue de Grenoble au 9^e étage d'un immeuble.

Les objets qui vous entouraient alors ?

J'étais en résidence d'écriture grâce à l'Espace 600 et je logeais dans un appartement inconnu. Je ne me souviens pas du tout des objets alentour. Dehors malgré janvier, le ciel était d'un bleu intense.

Sur quel support écrivez-vous ?

Sur papier blanc recto au feutre turquoise et je corrige au violet. Je saisis ensuite à l'ordinateur. Il m'arrive de faire jusqu'à sept brouillons. Au-delà, toute correction est vaine. Elle défigure ou le texte est vraiment imparfait.

Le moment de la journée où vous écrivez ?

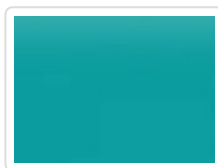
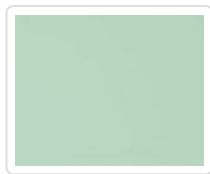
Le matin, parfois très tôt jusqu'à 13h ou après 17h jusqu'à 20h, le ventre creux toujours. J'ai besoin d'une certaine fragilité, faiblesse, fébrilité.

Inspirations, secrets, pensées

Des sons / odeurs / couleurs qui vous sont chers ?

Tout parfum m'est cher même les délétères ! Mais surtout le térébinthe, l'encens, le styrax, toutes les larmes d'arbustes, et la fève Tonka à la folie.

Les couleurs céladon et turquoise.



Votre occupation favorite ?

Travailler.

Quels sont les objets dont vous ne vous sépareriez pour rien au monde ?

Aucun. J'essaie de ne pas avoir de relation affective à la matière. C'est parfois extrêmement difficile. Comme tous les objets nous quittent un jour, autant ne pas s'y attacher.

Votre idée du bonheur ?

La Grèce, ses parfums, sa cuisine, ses mers et un cercle d'amis démocrates.

Quel serait votre plus grand malheur ?

Perdre ceux que j'aime.

Ce que vous voudriez être ?

Un escargot parce qu'il est hermaphrodite et que ses câlins durent jusqu'à 36h !

Le lieu où vous désireriez vivre ?

Au bord de la mer.

Les 10 mots qui vous accompagnent ?

Bienveillance. Fraternité. Amour. Philosophie. Humour. Connaissance. Joie. Transmission. Théâtre. Écriture.

Quel est votre état d'esprit aujourd'hui ?

Il va changer d'une seconde à l'autre.

B. Création par le Groupe 3.5.81

La création de Patrick Simon, co-directeur du Groupe 3.5.81. Un spectacle créé en avril 2005 à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois avec les comédiens Julien Bouanich, Étienne Durot et Ariane Simon.



Photos Laurencine LOT

Pour plus d'informations, consulter la page Internet du GROUPE 3.5.81 suivante :
www.groupe3581.com/avalanche.html



dossier du Groupe 3.5.81

C. Création par la compagnie Théâtre du Sycomore

La création de la compagnie amateur du Théâtre du Sycomore / Kiteus de Tournon (07). Un spectacle mis en scène par Basile Lambert et joué par Tania Douzet, Vincianne De Smet et Mathilde Biennier.



Cette création a été représentée dernièrement au festival pour enfants des Monstrueuses Rencontres, 4ème édition, du 19 au 23 mai 2010. Il s'agit d'un festival organisé par la MJC du pays d'Herbasse à l'Espace des Collines de Saint Donat (26).

D. Annexes

A. Mise en réseau / Bibliographie pour aller plus loin

Sommaire

- [Indiqué par l'auteur :](#)

Sur la littérature jeunesse et les cinq sens consulter le site Internet suivant : <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/document/cinq-sens-bibli.htm>

Indiqué par l'auteur :

- *Gaston Bachelard et la phénoménologie du toucher*
 - *À la découverte de cent et une pièces*, Marie Bernanoce
 - *Le Théâtre du geste, mimes et acteurs*, écrit sous la direction de Jacques Lecoq, édition Bordas, 1987
 - *L'Imagination créatrice de l'acteur*, Michael Chekhov
 - *À la recherche du temps perdu*, Marcel Proust
 - *Le Parfum*, Patrick Süskind
 - *La Dispute*, Marivaux
-

B. Plan de travail pluridisciplinaire

Sommaire

- [Cycle 3](#)
- [Français](#)
- [Du même auteur](#)
- [Autour du jeu de ou avec les mots](#)
- [Autour du thème de la norme et de la quête identitaire](#)
- [Autour du thème de la naissance](#)
- [Instruction civique et morale](#)
- [Histoire des arts](#)
- [Arts visuels](#)
- [TICE](#)

Il peut être intéressant de proposer aux élèves « un cahier-bulle de liberté ». Un cahier scolaire de plus ? Non, plutôt un carnet intime, de recherche et de réflexion personnelle. C'est l'occasion de comprendre qu'un écrivain, quel que soit son âge, construit son écriture. Dans ce qu'il ne dit pas mais peut écrire, dans ce qu'il écrit sur l'instant mais ne gardera pas. L'intimité de ce carnet permettra aussi d'aborder les questions du tabou (ce qui se dit et ne se dit pas), du plaisir d'avoir un jardin secret en ce qui concerne l'art et les émotions. On pourra aménager un temps en classe d'écriture-bilan dans ce carnet à chaque fin de séance. Comme les héros dans leurs bulles, on encouragera les élèves à y déposer leurs peurs éventuelles. Ce cahier constituera un très bon moyen d'auto-évaluation pour l'enfant qui pourra relire son évolution dans le projet.

Cycle 3

Notons d'abord que cet ouvrage est classé 2 à 3 en niveau de lecture dans la liste de référence des œuvres littérature jeunesse pour le cycle 3.

Français

Favoriser la mise en réseau littéraire.

Littérature jeunesse et les cinq sens : <http://www.crdp.ac-creteil.fr/telemaque/document/cinq-sens-bibli.htm>

Du même auteur

- *Les échelles de nuages* (L'École des loisirs)
- *Cérémonies* (L'École des loisirs)
- *Les escargots vont au ciel* (Théâtrales Jeunesse)
- *Petit fracas in Court au théâtre 1* (Théâtrales Jeunesse)

Autour du jeu de ou avec les mots

- CM2 : *Un mot pour un autre* de Jean Tardieu
- CE2 - CM1 : *Le prince de Motordu* de Pef

Autour du thème de la norme et de la quête identitaire

Le Journal de Grosse Patate de Dominique Richard (également dans la liste officielle des ouvrages conseillés au cycle 3)

Autour du thème de la naissance

- *Il faudra*, Thierry Lenain
- *La grande question*, Wolf Erlbruch

Instruction civique et morale

- débat sur la norme (enfants malades), la question de l'adoption, la peur de l'abandon (relire *Le Petit Poucet* et autres contes).

- partir de l'imaginaire du jeu de la charrette brûlée pour aborder le sujet des jeux collectifs dangereux à l'école comme le jeu du foulard.
- Comment nommer selon la relation sociale. Vous ou tu ? Madame, Mademoiselle, Monsieur ? Ici les parents portent en nom le prénom de leurs enfants ? Monsieur Ezir, Madame Tyrse. Qu'est ce qu'un surnom ? Etc.

Histoire des arts

Entrée dans les programmes de 2008, l'histoire des arts peut-être ici abordée sous l'angle de « l'art du quotidien : design, objets d'art » (cf. BO du 28 août 2008) » à travers les évocations de la qualité tactile des vêtements et du tissu (« mohair » p. 10, « brûlures de laine » p. 25, « picotements de fermetures éclair » p. 25 etc. « effiloche, (...) emmaillote, (...), chiffonne » p. 48, etc.)

On pourra faire un travail transversal sur le tissu/la trame. En technologie (coudre, tricoter, tresser...). En Histoire (histoire de la soie par exemple avec une entrée possible par la soie lyonnaise et la révolte des canuts en CM2). En sciences, il serait intéressant de travailler, par classement, sur la qualité des étoffes, des matières naturelles (soie, laine...) ou synthétiques (lycra, polyamide...) ainsi que de la fabrication artisanale ou industrielle. En géographie, on pourra travailler sur l'évolution de l'import / export des tissus avec l'émergence de pays tel que la Chine).

Arts visuels

Compétence : création réfléchie.

Montage à la manière de Concordance(s) / Michel Delon (plasticien de la couverture).

Matériel : un appareil photo numérique, des ballons de baudruche. Séance photo.

Tâche : illustrer par une photo/montage des ballons une scène au choix.

TICE

Traitement de texte.

Proposer de taper un texte théâtral avec la même mise en page que dans le livre (format de page, police, taille).

C. Plan de séquence en collège

Sommaire

- [Séance 1](#)
- [Séance 2](#)
- [Séance 3](#)
- [Séance 4](#)
- [Séance 5](#)
- [Séance 6 et 7](#)

- [Séance 8](#)

Séance 1

Découverte de l'œuvre

- cf. [Cheminer au cœur du texte](#) - Lecture de la séquence 7 : faire surgir les hypothèses des élèves sur la thématique de la pièce.
- Pour illustrer l'approche sensorielle par l'odorat en littérature, proposer la lecture d'un extrait du *Parfum* de Patrick Süskind et/ou de *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust, sur la madeleine :

« Quand d'un passé ancien rien ne subsiste, seules plus frêles, mais plus vivaces, plus immatérielles, plus persistantes, plus fidèles, l'odeur et la saveur restent encore longtemps ».

Séance 2

Ouverture de la pièce

Les personnages et les références pronominales au théâtre.

Mythologie : le thyrses, attribut de Dionysos, nom qui signifie « deux fois né » car il fut arraché par Zeus au corps de sa mère Sémélé pour finir de grandir dans la cuisse de son père.

Séance 3

Lecture à haute voix de la séquence 2 ou 3 : les intentions, les intonations.
Les types de phrases : affirmatives/négatives/interrogatives/exclamatives.

Séance 4

Le lexique du théâtre (transversal tout au long de la séquence).

Séance 5

Les registres de langue / l'écriture poétique / l'univers fantastique ou anti-naturaliste.

Séance 6 et 7

Écriture et culture humaniste

½ groupe d'écriture théâtrale : développer le dialogue de la séquence 4 autour du dualisme fille/garçon en travaillant à partir de la métaphore (exemple du texte : la fille « ça crie, ça a peur, ça ressemble à une seringue. Toutes aiguilles dehors. Hérissée. ») Réflexion autour des rapports homme/femme (la place de la femme dans l'histoire).

½ groupe de recherche pluridisciplinaire autour du surréalisme au CDI.

Littérature

Écriture automatique, cadavres exquis. Cf. André Breton, Aragon, Paul Eluard.

En Histoire

Les années 30, le communisme, l'anarchie, l'antimilitarisme, guerre du Maroc et d'Algérie.

Arts plastiques

Les surréalistes, le mouvement dada (les « ready made » de Marcel Duchamp, techniques du « frottage » inventée par Max Ernst, « l'anti-tout », Picabia...)

Séance 8

Théâtre

Cf. [Mise en voix](#), [Mise en espace](#) et [Mise en jeu](#).
